

Madeleines Jeannette, thé 1336, "Merci Patron"... Un CE se lance dans le "colis revendicatif"

Par la Tribune.fr | 30/12/2016, 10:05 | 330 mots

•

•

•

•

•

•



Le thé 1336 est fabriqué près de Marseille par la coopérative des ex-Fralib qui l'ont baptisé ainsi en référence à leurs 1.336 jours de lutte contre Unilever. (Crédits : Capture d'écran Youtube) En lieu et

place des habituels chèques cadeaux, le Comité d'entreprise de Sidel, un fabricant de bouteilles plastiques, a remis aux salariés un panier composé du produit de luttés salariales.

Des madeleines Jeannette, du thé 1336 fabriqué par les ex-Fralib, le DVD de "Merci patron" : le comité d'entreprise de Sidel, 730 salariés, distribue pour les fêtes de fin d'année des "colis revendicatifs".

"L'an dernier, on avait distribué des chèques cadeaux pour 150 euros mais y avait pas de message. Cette année, on pouvait pas mettre le même montant. Et on voulait montrer qu'il faut se battre", a expliqué à l'AFP Reynald Kubecki, secrétaire adjoint CGT du CE de Sidel, fabricant de bouteilles plastiques basé à Octeville-sur-mer, près du Havre. Chaque "colis revendicatif", qui contient aussi un CD du groupe Red Lezards, venu soutenir les salariés de Sidel quand ils étaient en grève, a coûté 30 euros au CE, selon la CGT.

"On en a déjà distribué plus de 700. On n'a eu aucun retour négatif. Ça a super plu. Les gens sont un peu mélancoliques un an après" le début d'une série de grèves contre des suppressions de postes dans l'entreprise, poursuit le syndicaliste. Selon lui, l'entreprise, filiale du groupe suédois Tetra Laval, comptait près de 100 salariés de plus l'an dernier.

Une histoire de luttés

Licenciés en 2013 après la liquidation de leur entreprise, une vingtaine de salariés des madeleines Jeannette avaient eux occupé leur usine pendant près d'un an. Un repreneur a finalement racheté la marque et les madeleines sont de nouveau sur le marché depuis septembre 2015.

Le thé 1336 est fabriqué près de Marseille par la coopérative des ex-Fralib qui l'ont baptisé ainsi en référence à leurs 1.336 jours de lutte contre Unilever. Pendant quatre ans, après la décision du groupe anglo-néerlandais de délocaliser la production de Gémenos en Pologne, ces ouvriers qui produisaient des thés Lipton et des infusions Éléphant, sont devenus le symbole des luttés sociales, veillant jour et nuit sur leurs machines et multipliant les actions d'éclat.

(Avec AFP)